



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL
DE L'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER**

*Salle Clémentine
Lundi 15 Novembre 2021*

[Multimédia]

Je vous salue avec les mots que saint François adressait à ceux qu'il rencontrait en chemin: «Que le Seigneur vous donne la paix!». Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de votre chapitre général. Dans ce contexte, j'aimerais rappeler quelques éléments spécifiques de votre vocation et de votre mission.

Votre vocation naît de l'appel universel à la sainteté. Le Catéchisme de l'Église catholique nous rappelle que «les laïcs participent au sacerdoce du Christ: de plus en plus unis à lui, ils déploient la grâce du baptême et de la confirmation dans toutes les dimensions de la vie personnelle, familiale, sociale et ecclésiale, et ils réalisent ainsi l'appel à la sainteté adressé à tous les baptisés» (n. 941).

Cette sainteté, à laquelle vous êtes appelés en tant que franciscains séculiers, comme vous le demandent les Constitutions générales et la Règle approuvée par saint Paul VI, comporte la conversion du cœur, attiré, conquis et transformé par Celui qui est le seul Saint, qui est «le bien, tout bien, le souverain bien» (saint François, Louanges de Dieu très-haut). C'est ce qui fait de vous de vrais «pénitents». Dans sa Lettre à tous les fidèles, saint François présente la «pénitence» comme un chemin de conversion, un chemin de vie chrétienne, un engagement pour faire la volonté et les œuvres du Père céleste. Dans son Testament, il décrit ensuite son propre parcours de conversion par ces paroles, que vous connaissez bien: «Voici comment le Seigneur

me donna, à moi frère François, la grâce de commencer à faire pénitence. Au temps où j'étais encore dans les péchés, la vue des lépreux m'était insupportable. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux; je les soignais de tout mon cœur; et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps. Ensuite j'attendis peu, et je dis adieu au monde» (1-3).

Le chemin de la conversion est ainsi: c'est Dieu qui prend l'initiative: «Le Seigneur me donna la grâce de commencer à faire pénitence». Dieu conduit le pénitent dans des lieux où il n'aurait jamais voulu aller: «Dieu me conduisit parmi eux, les lépreux». Le pénitent répond en acceptant de se mettre au service des autres et en faisant preuve de miséricorde à leur égard. Et le résultat est le bonheur: «Ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps». C'est précisément le chemin de conversion de François.

Cela, chers frères et sœurs, est ce que je vous exhorte à réaliser dans votre vie et dans votre mission. Et, s'il vous plaît, ne confondons pas «faire pénitence» avec les «œuvres de pénitence». Celles-ci — jeûne, aumône et mortification — sont des conséquences de la décision d'ouvrir son cœur à Dieu. Ouvrir son cœur à Dieu! Ouvrir son cœur au Christ, en vivant parmi les gens ordinaires, selon le style de saint François. De même que François fut «le miroir du Christ», ainsi, puissiez-vous vous aussi devenir «les miroirs du Christ».

Vous êtes des hommes et des femmes engagés à vivre dans le monde selon le charisme franciscain. Un charisme qui consiste essentiellement à observer le saint Evangile de Notre Seigneur Jésus Christ. La vocation du franciscain séculier est de vivre dans le monde l'Evangile selon le style du Poverello, sine glossa; assumer l'Evangile comme «forme et règle» de vie. Je vous exhorte à embrasser l'Evangile comme si vous embrassiez Jésus. Que ce soit l'Evangile, c'est-à-dire Jésus lui-même, qui façonne votre vie. Vous assumerez ainsi la pauvreté, la petitesse, la simplicité, comme étant vos signes distinctifs devant tous.

Avec votre identité franciscaine séculière, vous faites partie de l'Eglise en sortie. Votre lieu préféré est d'être au milieu des gens et c'est là, en tant que laïcs — célibataires ou mariés — prêtres et évêques, chacun selon sa propre vocation spécifique, que vous rendez témoignage à Jésus à travers une vie simple, sans prétention, toujours heureux de suivre le Christ pauvre et crucifié, comme le firent saint François et tant d'hommes et de femmes de votre Ordre. Je vous encourage, vous aussi, à sortir vers les périphéries, les périphéries existentielles d'aujourd'hui, et à y faire retentir la parole de l'Evangile. N'oubliez pas les pauvres, qui sont la chair du Christ. Vous êtes appelés à leur annoncer la Bonne Nouvelle (cf. Lc 4, 18) comme le fit entre autres sainte Elisabeth de Hongrie, votre patronne. Et de même qu'hier les «fraternités de pénitents» se caractérisèrent en fondant des hôpitaux, des dispensaires, des cantines pour les pauvres et d'autres œuvres de charité sociale concrète, ainsi aujourd'hui, l'Esprit vous envoie exercer la même charité avec la créativité exigée par les nouvelles formes de pauvreté.

Que votre sécularité soit pleine de proximité, de compassion, de tendresse. Et puissiez-vous être des hommes et des femmes d'espérance, engagés à la vivre et également à «l'organiser», en la traduisant dans les situations concrètes de tous les jours, dans les relations humaines, dans l'engagement social et politique; en nourrissant l'espérance dans le lendemain et en soulageant la souffrance d'aujourd'hui.

Et tout cela, chers frères et sœurs, vous êtes appelés à le vivre dans la fraternité, en vous sentant partie intégrante de la grande famille franciscaine. Dans ce sens, je vous rappelle le désir de François que toute la famille demeure unie, dans le respect certes des diversités et de l'autonomie des différentes composantes et également de chaque membre. Mais toujours dans une communion vitale réciproque, rêver ensemble d'un monde où tous seront et se sentiront frères, et en œuvrant ensemble pour le construire (cf. Encyclique *Fratelli tutti*, n. 8): des hommes et des femmes qui luttent pour la justice et qui œuvrent pour une écologie intégrale, en collaborant à des projets missionnaires et en se faisant artisans de paix et témoins des Béatitudes.

Ainsi donc, nous avons commencé par le chemin de la conversion et nous avons poursuivi sur toutes ces propositions de fécondité, qui viennent du cœur uni au Christ et amoureux de la pauvreté. Que saint François et tous les saints et les saintes de la famille franciscaine vous accompagnent sur votre chemin. Que le Seigneur vous bénisse et que Marie, «Vierge faite Eglise», vous garde. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.